

Synthèse diocésaine de la démarche synodale



DIOCÈSE
DE
SAINT-JÉRÔME-MONT-LAURIER

Juin 2022



SYNODE DES ÉVÊQUES

Équipe de rédaction

- *Francine Beaulieu Roy, Martine Perron et Josée de La Durantaye* : Équipe de soutien à la pastorale paroissiale
- *Ana Gloria Flores* : secrétariat diocésain
- Marc Richer, vicaire général aux affaires pastorales

Introduction

L'Église a été convoquée en Synode par le pape François. Ce cheminement, sous le titre « **Pour une Église synodale : communion, participation et mission** », se veut une préparation pour la célébration de la XVI^e Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques, en octobre 2023. Ensemble, nous avons cherché à cultiver, avec l'aide et l'écoute de l'Esprit-Saint, les attitudes qui favorisent le « *marcher ensemble* » afin de réaliser et de manifester ce qu'est véritablement l'Église comme Peuple de Dieu pèlerin et missionnaire.

Pour répondre à la demande du Saint-Père, notre évêque Mgr Raymond Poisson a confié à l'équipe de soutien à la pastorale paroissiale¹ de prendre en main le projet jusqu'à sa réalisation complète. L'équipe de soutien s'est réunie régulièrement par soucis d'intégrer les documents reçus du Secrétariat général du synode, et d'organiser un *Lancement diocésain de la démarche synodale* permettant aux forces vives du diocèse de vivre une mise en route officielle. Ce rassemblement diocésain eut lieu le 20 octobre 2021. Lors de ce lancement, l'abbé Gilles Routhier a été la personne ressource ; ce dernier nous a présenté les divers éléments nécessaires pour mener à bien une démarche synodale. En guise de conclusion à ce lancement une célébration d'envoi a été présidée par notre évêque. Plus de *115 personnes* étaient présentes (prêtres, diacres, agentes et agents de pastorale, intervenantes et catéchètes bénévoles étaient au rendez-vous).

Par la suite, les membres de l'équipe des services diocésains, sur une base volontaire, étaient invités à vivre collégialement une démarche dans une perspective synodale via une *Proposition d'animation de cinq rencontres de dialogue pour vivre la démarche synodale*, document de travail réalisé par l'équipe de soutien. Ainsi, *huit personnes* se sont rencontrées pour marcher ensemble en priant, s'écoutant, s'accueillant, échangeant, dialoguant par des prises de paroles nommant des rêves, des défis, parfois des souffrances et aussi des prospectives.

Les pasteurs et leur équipe paroissiale invitaient via divers moyens tel que le prône, le feuillet paroissial, les journaux et les courriels, toutes personnes qui, pour eux, étaient en mesure de vivre le processus de la démarche synodale, à former des équipes synodales. On a identifié plus de *304 personnes* des quatre coins du diocèse qui ont vécu cette expérience synodale en utilisant en partie ou complètement le document de travail préparé par l'équipe de soutien.

Désireuse d'écouter et d'accueillir ce que des personnes souhaitent partager avec nous et de récolter les fruits de l'expérience de *communion, participation, mission* ainsi que les rêves et les défis du peuple de Dieu sur le terrain, l'équipe de soutien a organisé quatre mini forums afin de couvrir l'ensemble de notre diocèse. Nous avons eu le privilège de croiser sur notre chemin plus de *82 hommes et femmes* ayant 35 ans et plus.

Nous avons reçu 24 rapports de synthèse. Nous estimons que cela représente plus des deux tiers de notre diocèse.

¹ L'équipe de soutien à la pastorale paroissiale est composée de l'abbé *Marc Richer*, vicaire générale aux affaires pastorales, *Francine Beaulieu Roy*, *Josée De La Durantaye*, *Martine Perron*, agentes de pastorale.

Vous lirez dans les pages qui suivent le résultat des consultations de la phase 1 de la démarche synodale. Il importe de vous informer que l'ensemble des personnes consultées se sont regroupées majoritairement en présentiel autour d'un bon café ou repas. Considérant que la pandémie a freiné certaines ardeurs, d'autres se sont rencontrées virtuellement via Zoom et d'autres encore ont reçu un questionnaire personnellement (courriel) qu'ils devaient remplir et retourner par la suite. Ce dernier moyen de consultation s'est avéré peu bénéfique pour la consultation car un nombre infime y ont répondu. De plus, quelques rencontres téléphoniques ont favorisé un échange avec des personnes participant très peu aux célébrations dominicales mais tout de même baptisées. Des personnes ont trouvé le questionnaire laborieux à répondre, pour certains, le langage était difficile à comprendre. Le sens des questions avait besoin d'éclaircissements.

Les rencontres étaient d'une durée de plus ou moins 90 minutes et les gens se sont rencontrés entre deux et huit fois. La majorité, en début de rencontre, a utilisé la *prière du synode* proposée et presque tous souhaitent poursuivre la réflexion avec d'autres rencontres, et pourquoi pas avec les compagnes et les compagnons de route trop souvent oubliés. Il est exprimé que la plupart des personnes présentes sont des personnes de foi et d'espérance.

Merci de prendre note que le contenu de ce document synthèse reflète les questions, les réactions, les commentaires de l'ensemble des échanges des participantes et des participants ayant vécu la première phase de la démarche synodale *et non l'opinion officielle de l'Église diocésaine*.

Dans ce rapport de synthèse diocésaine, il sera question du cheminement que les personnes ayant participé à la démarche ont vécu quant à la *communio*n, la *participation* et la *mission*. C'est l'objectif de la démarche synodale qui a été proposée de vivre à tout le peuple de Dieu à travers le monde entier.

Vous y trouverez aussi, *des fruits et des réussites* de la consultation. Également, on pourra y lire les *défis et les rêves*. Nous terminerons ce rapport par une conclusion quant à ce que nous retenons de l'ensemble.

Nous sommes reconnaissants au Pape François de croire en chaque personne baptisée pour l'interpeller et la convoquer en Synode. De même pour son invitation d'être à l'*écoute* de tout un chacun.

Bonne lecture!

L'essentiel de notre rapport synthèse

C'est avec enthousiasme que nous présentons le cheminement observé, chez les personnes et les équipes paroissiales ayant participé à la démarche synodale. Le tout s'inspire des rapports reçus, des quatre mini forums animés par l'équipe de soutien et des diverses conversations téléphoniques ou virtuelles, que nous avons depuis le lancement de la démarche synodale.

Notre rapport touchera davantage le vécu quant à la *communion*, la *participation* et la *mission*. Il sera ensuite question *des fruits, des réussites*, des défis et des rêves que cette démarche a suscitée chez les baptisés engagés de multiples manières.

Communion

Vivre la communion dans notre Église demande une certaine écoute, accueil et souplesse qui chaque jour nous invite à un décentrement de nous-mêmes pour s'ouvrir au monde de l'autre.

- **Vivre la communion entre nous aurait été plus facile si** *les questions, préparées par les responsables du synode, avaient été moins difficiles à comprendre et plus adaptées à notre langage. Il fut même mentionné que des questions n'étaient pas pertinentes à la démarche.*
- **Il est indiqué l'importance que** *les célébrants prennent le temps de partager davantage avec les fidèles des communautés pour mieux se connaître, mieux se comprendre.*
- **Pour certaines personnes les échanges ont permis d'identifier que** *la communion est plus difficile à vivre entre les membres de la communauté, qu'avec d'autres personnes en dehors, même avec la famille qui ne pratique pas.*
- **Il est souhaité de vivre davantage la communion et pour ce faire,** *l'Église doit nous rendre plus conscients et apporter des questionnements. Elle doit aussi s'ouvrir au changement sur des sujets qui sont intimes aux gens. Ex. : divorce, avortement, aide médicale à mourir. Nous sommes appelés à l'écoute du monde, dans la confiance, la bienveillance, le respect et l'humilité, pour grandir et s'enrichir ensemble.*
- **Les rencontres d'écoute et de partage ont permis de nommer que nous faisons communion lorsque,** *dans nos ministères, nous allons vers l'autre en nous laissant accueillir, et en accueillant, sans jugement, avec compassion, brisant l'indifférence et la solitude. De plus, on se sent en communion, en Église, lorsqu'on peut échanger dans le respect, sur des enjeux importants. On ajoute que la fraternité se vit et se sent par le biais d'activités concrètes et signifiantes, où la qualité de l'accueil, l'écoute de la Parole et l'écoute de l'autre sont essentiels. Il est mentionné que la présence du Pape François est porteuse d'espoir.*

Continuons d'expérimenter **la communion** entre nous et avec les autres quels qu'ils soient car « *Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux* ». (Mathieu 18, 20)

Participation

Nous observons que la démarche synodale a autorisé, chez les gens l'ayant vécu, de se dire en simplicité et en vérité. Il est intéressant de lire que :

- **Le dialogue vécu dans l'écoute et le respect a permis aux personnes participantes à la démarche** de dire que *bien que les gens ne viennent pas souvent à l'église, ils tiennent à ce que leurs enfants soient baptisés; leur foi est bien présente*. Ce dialogue a permis aussi de dire que *pour faciliter la participation, il sera important d'adapter nos célébrations, ex. musique, chants, langage, d'y retrouver plus de chaleur communautaire, car nos célébrations ne sont pas suffisamment attirantes*. Il est souhaité qu'il y ait une prise de conscience de ceux qui les convoquent.
- **La participation à la démarche synodale a permis de rappeler que nos bénévoles sont impliqués, mais souvent surchargés**. Que ces personnes impliquées bénévolement, dans différents engagements en paroisse ou dans un organisme, ont besoin de sentir que le diocèse les soutienne d'une façon ou d'une autre. Il est rappelé aussi l'importance de soutenir l'engagement des personnes bénévoles ou rémunérées, en exprimant de la reconnaissance et de l'appréciation pour le travail accompli; le dialogue et la consultation sont le fondement de la prise des décisions; la communication entre nous, les paroisses et le diocèse est essentiel. Il est demandé d'accentuer la dimension communautaire de la paroisse, appuyée par le diocèse : offrir des événements rassembleurs, ex. : marches, concerts, repas, etc.
- **Il est proposé d'offrir de la formation aux laïques pour faciliter leur participation et pour qu'ils puissent continuer à rendre service, de marcher ensemble pour faire Église autrement**; il est dit qu'un *décloisonnement de nos manières de faire est souhaitable pour rejoindre plus de familles ou des personnes seules*. Il est suggéré fortement d'innover nos méthodes d'approche pour toucher les cœurs des personnes, surtout ceux des jeunes. Il est aussi proposé de créer des espaces de dialogue pour la hiérarchie et les fidèles, pour redéfinir la participation à partir de la vision du Pape en ce qui concerne le sens de la paroisse. De même, *l'Église perd de l'influence dans la société. Elle pourrait encourager les prises de position sur les enjeux de démocratie et d'équité pour une plus grande participation dans la société et dans les médias*.
- **On redit l'importance d'avoir une approche personnalisée (accueil, sourire, écoute) car cela aide pour avoir une réponse positive pour la participation des gens**. Il est mentionné que des rencontres moins formelles, comme les cafés-rencontres, ont été porteurs de belles surprises quant au niveau du partage des participants; faire davantage la promotion de la famille-Église domestique, peu importe la manière dont elle est constituée car *l'Église se doit d'être solidaire de tous*.
- **Cette participation à la démarche synodale a permis aussi de mentionner de diverses manières l'importance de vivre la solidarité humaine, de reconnaître à sa juste valeur la formation et l'expertise des laïques en pastorale; d'aller vers une plus grande délégation des responsabilités aux laïques en pastorale**. De même, on dit que, le rôle des femmes est sous-estimé, qu'elles devraient participer dans les organes de décision, qu'il serait

important que leur participation soit plus égalitaire et respectueuse. On parle, entre autres, qu'elles aient accès au ministère diaconal et pourquoi pas au sacerdoce. On souligne l'inflexibilité de l'Église sur des positions vis-à-vis de l'ordination au ministère presbytéral d'hommes mariés et la résistance à l'inclusion des femmes. L'Église pourrait permettre que les prêtres qui se sont mariés, continuent leur ministère presbytéral.

Il est mentionné à quelques reprises soit dans les rapports ou lors de communications téléphoniques, que dans le contexte actuel, la démarche synodale n'arrivait pas dans un bon moment. « *Le vent souffle où il veut et tu entends sa voix, mais tu ne sais pas ni d'où il ne vient ni où il va...* ». Jean 3, 8

Mission

Nous considérons que la perception de la mission pour les personnes ayant vécu la démarche synodale évoque clairement les valeurs évangéliques du Maître, le Christ. Nous retenons dans les rapports reçus, les mini forums et les appels téléphoniques que l'écoute est d'une importance viscérale.

- **On souligne toute l'importance d'avoir un cœur ouvert** afin de susciter la collaboration et la participation actives des baptisés en les impliquant, les acceptant avec leurs défauts et qualités, en ayant un regard admiratif, contemplatif à la manière de Jésus Christ; pas besoin d'autant de mots, mais de témoigner de l'amour par nos gestes. De plus, l'accueil est un élément essentiel, il faut le soigner.
- **Pour vivre la mission, il est demandé de communiquer de l'information ponctuelle et récurrente** à la communauté chrétienne, car cette dernière est vitale pour la réalisation de la mission. On demande aussi de créer des espaces pour l'intégration des nouveaux arrivants; pour accueillir les marginaux; se rapprocher des besoins des gens dans notre vie d'Église (organismes communautaires). De même, on demande de faire vivre la Parole par notre témoignage; de sortir de nos bureaux pour aller à la rencontre des oubliés, des laissés à eux-mêmes, des fragilisés, des marginalisés; de se lever contre l'injustice, pour les plus démunis et pour ceux et celles qui ont besoin de l'amour de Dieu. Il est demandé encore de renouveler notre mission en se formant à l'écoute active, au dialogue pastoral; d'être assez humbles pour demander l'aide fraternelle.
- **Il est aussi évoqué que notre mission est de réfléchir sur l'éducation religieuse que nous offrons; de créer des moments de recueillement (prière ou autre) car, les gens ont besoin des lieux de paix, de quiétude, de prière; de multiplier la formation de groupes de partage de la Parole de Dieu et de créer des liens avec d'autres confessions religieuses.**

Finalement, on peut lire dans plusieurs rapports et entendre l'importance de revenir à l'essentiel : L'AMOUR

« *Ayez de l'amour entre vous; c'est ainsi que tout le monde reconnaîtra que vous êtes mes disciples* ». Jean 13, 35

Les fruits et les réussites qui goûtent bon

Vivre la démarche synodale demandée par le Pape François a favorisé une expérience bénéfique permettant de récolter divers fruits tout en nommant des réussites qui confortent et stimulent les participantes et participants de notre diocèse.

- **Tant dans les rapports que lors des échanges, il a été bénéfique de constater que :** les gens reconnaissent l'importance de *s'unir* et ils désirent *prier ensemble*. Il est mentionné qu'il a été valorisant et réconfortant de *rassembler des personnes qui ne travaillent pas dans le milieu de l'Église; pouvoir se dire, s'écouter, partager notre opinion dans le respect mutuel*.
- Cet exercice a favorisé et a permis de vivre *la reconnaissance et le sentiment d'être entendus*. Il est rapporté que *malgré la complexité du langage ecclésial, méconnu du peuple "ordinaire", ce fût pour certaines personnes d'heureux rendez-vous, une expérience agréable, un temps de communion et de fraternité. Des liens entre les personnes se sont créés; des liens qui se sont approfondis au fils des rencontres*. On dit même que *cela s'avère des plus prometteur*. On note qu'il y a eu la *création de groupes de partage de la Parole qui permet de vivre la fraternité et des Conseils de Pastorale paroissiale (CPP)*. On indique que les fidèles *s'impliquent davantage auprès des malades, des pauvres et des organismes qui travaillent pour la paix, la justice et l'égalité*.

Les défis et les rêves

Nous sommes reconnaissants de la confiance qui nous est faite par les personnes qui se sont prêtées à l'expérience synodale. Elles ont eu le courage et l'audace de nous présenter des défis qu'elles rencontrent et des rêves qu'elles portent. À notre tour, nous vous les présentons ci-dessous.

- **Des défis nommés :** *Vivre et témoigner notre foi en dehors de notre communauté est un défi; si nous avons plus de femmes impliquées, la mission se porterait mieux; nous voulons marcher ensemble, mais c'est un défi à cause des peurs, des préjugés, des certitudes, de la rigidité de pensée, etc. L'attrait du pouvoir et une tendance au cléricalisme, qui peuvent être présents chez certains dirigeants, empêchent nos communautés de vivre comme frères et sœurs*. On dit que les pasteurs ne font pas confiance aux laïques, qu'ils *décident tout sans écouter ceux qui pourraient aider*. On nomme que *nous sommes encore une Église seulement masculine et qui veut du pouvoir et rejette ceux et celles « qui ne sont pas parfaits »*.
- **On nous dit encore que** *des conflits qui persistent ou qui se créent entre les personnes engagées en Église éloignent ceux qui voudraient s'y impliquer; on fait fausse route si l'on pense que c'est par la messe qu'on va aller chercher les gens*. On rappelle que *nous avons du travail à faire pour améliorer l'image de l'Église dans les médias, car le silence de l'Église face aux abus sexuels de certains membres du clergé a un impact sur la décision des gens de s'impliquer dans l'Église*.

- **On rêve d'une Église** ayant plus d'écoute envers les marginalisés et les distants, car souvent nous avons des oreilles méfiantes, curieuses, parfois sourdes; une écoute pour que tout le monde s'exprime dans la communauté et en dehors. On rêve aussi que l'on se laisse interpeler par ceux qui dénoncent ce qui ne va pas en Église. On rêve encore qu'il y ait moins de conditions pour accueillir l'autre. Ex. : refus de communier aux divorcés, marginalisation des homosexuels et des prêtres qui les accompagnent. On rêve que l'on puisse aller chercher la participation des personnes extérieures à l'Église. Leurs opinions permettraient d'identifier des lacunes et améliorer nos réflexions. En tant que fidèles, nous rêvons d'être consultés tant sur le plan pastoral qu'administratif et non que les décisions soient prises d'avance. On rêve aussi de plus de transparence et de sensibilité à la vérité de l'autre (œcuménisme).
- **Des rêves qui nourrissent l'espérance** : Nous avons soif d'un renouvellement de l'Église du Christ pour arriver à une Église-communion, une Église-famille, inclusive, évangélisatrice et missionnaire. Il est demandé à plusieurs reprises de créer des liens avec des organismes communautaires, ne plus s'isoler! Donner plus de place aux marginaux de notre société (LGBT, itinérants). On mentionne que les célébrations eucharistiques nous apportent la lumière dans notre vie, mais il faut les adapter davantage aux familles.
- **On invite à porter plus d'attention et d'ouverture aux questions sur la dignité et droits de la personne, le rôle de la femme, du couple, des couples reconstitués, et de la famille dans l'Église.** On invite aussi à demeurer sensible à tout ce qui concerne l'aide médicale à mourir, la contraception, et d'autres enjeux de société. On demande de réfléchir à la possibilité que les femmes soient ordonnées, de considérer davantage leur rôle, leur place dans notre Église; à repenser la discipline du célibat des prêtres. On dit aussi que nous laissons l'Esprit Saint travailler pour que nous puissions être plus entendus.
- **On souhaite encore de travailler pour attirer des jeunes; d'ouvrir les églises pour favoriser la prière; favoriser aussi la catéchèse en famille; permettre aux laïcs engagés ou bénévoles d'avoir de la formation.** On souhaite aussi de trouver des moyens de sortir sur le terrain; de susciter des rencontres autres que celles à l'église, d'avoir la possibilité de vivre des sacrements du pardon communautaire; de se servir des réseaux sociaux pour créer des ponts; de s'impliquer dans la prise de position des enjeux telles que les changements climatiques; d'oser annoncer dans les réseaux sociaux/médias nos activités et de prendre la parole dans les lieux publics; d'avoir un ou des projets sociaux communs. On souhaite aussi de créer davantage des liens avec les médias, car, nous devons témoigner que l'Église fait du bien!

Pour un grand nombre de pasteurs et de laïques les comportements et les attitudes du Pape François, influencent la vision que portent les gens sur l'Église et pour s'y impliquer.

Conclusion

L'expérience d'avoir vécu la démarche synodale démontre encore une fois de plus, toute l'importance de *l'écoute, de la bienveillance et de l'accueil* des personnes qui croisent nos routes; que ces dernières soient différentes de nous ou que nous soyons différentes d'elles; comme ces personnes nous le rappellent parfois avec douceur et parfois avec colère : *leur souffrance de ne pas être reconnue dans leur dignité d'enfant bien-aimé du Père*, et ce, peu importe leur statut.

Un immense MERCI à toutes les personnes qui, avec audace et sérénité, ont partagé leurs expériences personnelles et collectives lors des rencontres. Leur apport a bonifié cette démarche synodale vécue aux quatre coins de notre diocèse. Nous avons été témoins de certaines de leurs souffrances et surtout de leur immense amour pour l'Église du Christ, ce qui est une grande source d'espérance.

Les éléments qui ressortent en lien avec la **communion-participation-mission** sont forts intéressants et favoriseront un meilleur soutien des forces vives de notre diocèse, d'autant que depuis le 1^{er} juin 2022 nous formons une nouvelle Église diocésaine.

1. Nous retenons que pour mieux vivre la **communion** chez nous, il sera important de considérer et d'interpeller davantage les personnes bénévoles et rémunérées afin de solliciter leur apport dans les prises de décisions qui concernent tant l'administration que la pastorale.
2. Pour ce qui est de la **participation**; la communication, le dialogue, la formation, la consultation, l'accompagnement, la reconnaissance, l'appréciation demeurent des incontournables pour susciter la participation, l'implication et l'engagement d'un tout un chacun.
3. En ce qui concerne la **mission**, nous aurions avantage à proposer diverses formations qui viendront nourrir les assoiffés de la Parole du Dieu de Jésus Christ. Il sera impératif d'offrir des lieux d'écoute, d'accueil et d'échange à tout venant, quelle que soit sa situation sociale. Le témoignage en parole et en actes sera toujours le meilleur moyen d'obtenir de la crédibilité pour notre Église qui gagne à être connue encore plus, tant par les personnes qui la fréquentent actuellement que pour celles qui chemineront, dans les années à venir.

Pour ce qui est **des fruits et des réussites**, nous rendons grâce à Dieu et nous souhaitons qu'ils continuent de reconforter et de stimuler les personnes qui en bénéficieront.

Les défis et les rêves permettront, dans un avenir rapproché, de présenter des recommandations et des prospectives aux forces vives de notre Église diocésaine. Nous désirons que l'ensemble du peuple de Dieu du diocèse Saint-Jérôme-Mont-Laurier puisse continuer le chemin de bonheur proposé par l'Évangile du Christ. C'est ce que nous espérons profondément. À tel enseigne que les fruits, les réussites, les défis et les rêves qui ont été exprimés par les femmes et les hommes qui vécurent les rencontres de la démarche synodale, nous servent de points de repère pour déployer une priorité diocésaine et un plan pastoral.

À l'appel et à la suite du Pape François, poursuivons la route ensemble afin de témoigner de la joie de croire au Christ ressuscité. C'est l'une des belles postures à continuer de développer, celle du « Ressuscité » qui demande d'aller et de faire des disciples. Cette posture nous stimule pour faire et pour vivre un monde meilleur en y apportant notre contribution avec les dons et talents reçus de notre Père du ciel.

Bonne continuité à toutes les Églises du monde!